

Paroles de bulletins paroissiaux

Nous nous sommes plongés pour vous dans les bulletins paroissiaux et nous n'avons pas résisté à la tentation d'extraire la bonne parole. Dieu soit loué, la malice est ici-bas permise.

Familles nombreuses. « Le catéchisme m'a mis en contact journalier avec l'essaim nombreux et bruyant de vos enfants. » (Avril 1933).

Rançon du progrès. « L'auto a été inventée et elle est devenue une source de tentations inconnues de nos pères. » (Août 1933).

Statistiques. « Le grand jour de Pâques aura vu la communion des

hommes. Puis-je espérer que le contingent ordinaire se sera augmenté et que, parmi les 60 abstentionnistes de l'an dernier, plusieurs auront réfléchi ? » (Avril 1934).

Fête patronale. « Comme de coutume, l'attrait d'une table copieusement servie a paralysé de nombreuses bonnes volontés à l'heure des Vêpres. » (Janvier 1935).

Leçon d'anatomie. « Tu as deux oreilles et une seule bouche. Ne t'en plains pas, car tu as beaucoup à entendre et tu n'as que peu à dire. » (Janvier 1936).

Théâtre. « Heureux les oiseaux mais pas les acteurs dont les re-

gards anxieux ne voyaient entrer les spectateurs qu'au compte-gouttes ! Il y avait eu, il est vrai, la veille, le banquet des pompiers, mais avait-il à ce point abattu les énergies et fauché les porte-monnaie ? » (Mars 1938).

Blasphème. « Un attelage fatigué qui ne marche pas au gré du conducteur, une machine qui s'enraye, une voiture trop chargée ou mal faite qui se renverse, une pluie malencontreuse qui survient à l'improviste... et le nom de Dieu est invoqué à rebours. » (Juillet 1939).

Œufs de Pâques. « En cette année, ménagères, faites pondre vos poules, car la viande est rare et le pain, rationné. » (Avril 1941).

Denier du culte. « Votre curé s'énerve parfois d'avoir à demander trop fréquemment. Ne l'imites pas sur ce point. » (Décembre 1949).

Gestion des déchets. « Les personnes qui ne peuvent pas se dispenser d'utiliser des bonbons enveloppés pendant les offices sont priées de ne pas jeter les enveloppes de papier à l'église. » (Novembre 1955).



En ce temps-là on baptisait les cloches.